

LA MAISON DE LA NUIT

LE JEU

HOUSE  OF NIGHT

[www.houseofnightseries.com](http://www.houseofnightseries.com)

D'OU VIENT LE SALUT  
RESPECTUEUX DES  
VAMPIRES ?

RÉPONSE :

rangées, remplies de livres et de fournitures.

– À la Maison de la Nuit, il n'y a pas de casiers comme dans les autres lycées, dit mon camarade. Ici, la classe où se déroule notre premier cours de la journée est notre foyer, et chacun y a son propre placard. Cette salle est toujours ouverte, tu peux venir y chercher tes affaires à tout moment. Tiens, voilà le manuel de sociologie.

Il me tendit un gros ouvrage relié en cuir. Sur la couverture, je vis la silhouette d'une déesse et le titre : *Sociologie des vampires*. J'attrapai un cahier et quelques stylos. Après avoir refermé la porte, j'hésitai un instant.

– Il n'y a pas de verrou ?

– Non, répondit Damien en baissant la voix, c'est inutile. Les vampires sentent immédiatement si quelqu'un a volé quelque chose. Je n'ose même pas imaginer ce qui arriverait à celui qui serait assez stupide pour essayer.

Nous nous rassîmes, et j'écrivis la seule chose que je savais au sujet des Amazones : que c'étaient des femmes soldats qui se passaient très bien des hommes.

– Pour commencer, quelle tradition amazone respectons-nous toujours à la Maison de la Nuit ? demanda Neferet.

Damien leva la main.

– Notre salut respectueux, le poing sur le cœur, nous vient des Amazones, tout comme la poignée de main particulière, qui consiste à serrer l'avant-bras de son interlocuteur ;

– Très bien, Damien.

Voilà qui expliquait certaines choses !

– Bon, maintenant, que savez-vous sur ces guerrières ?

– La société des Amazones fonctionnait selon un système matriarcal, comme toutes celles de vampires, répondit une petite blonde à l'air intelligent.

– C'est exact, Elizabeth. Et sais-tu ce que l'on a coutume de dire à leur sujet ?

– Eh bien, la majorité des gens, surtout les humains, pensent que les Amazones détestaient les hommes.

– Absolument. Pourtant, une société matriarcale ne les rejette pas systématiquement. Même Nyx a un époux, le dieu Erebus, à qui elle est entièrement dévouée. La particularité des

**D'OU VIENT LE SALUT  
RESPECTUEUX DES  
VAMPIRES ?**

**RÉPONSE : LE SALUT VIENT DES  
AMAZONES !**

rangées, remplies de livres et de fournitures.

– À la Maison de la Nuit, il n'y a pas de casiers comme dans les autres lycées, dit mon camarade. Ici, la classe où se déroule notre premier cours de la journée est notre foyer, et chacun y a son propre placard. Cette salle est toujours ouverte, tu peux venir y chercher tes affaires à tout moment. Tiens, voilà le manuel de sociologie.

Il me tendit un gros ouvrage relié en cuir. Sur la couverture, je vis la silhouette d'une déesse et le titre : *Sociologie des vampires*. J'attrapai un cahier et quelques stylos. Après avoir refermé la porte, j'hésitai un instant.

– Il n'y a pas de verrou ?

– Non, répondit Damien en baissant la voix, c'est inutile. Les vampires sentent immédiatement si quelqu'un a volé quelque chose. Je n'ose même pas imaginer ce qui arriverait à celui qui serait assez stupide pour essayer.

Nous nous rassimes, et j'écrivis la seule chose que je savais au sujet des Amazones : que c'étaient des femmes soldats qui se passaient très bien des hommes.

– Pour commencer, quelle tradition amazone respectons-nous toujours à la Maison de la Nuit ? demanda Neferet.

Damien leva la main.

– Notre salut respectueux, le poing sur le cœur, nous vient des Amazones, tout comme la poignée de main particulière, qui consiste à serrer l'avant-bras de son interlocuteur ;

– Très bien, Damien.

Voilà qui expliquait certaines choses !

– Bon, maintenant, que savez-vous sur ces guerrières ?

– La société des Amazones fonctionnait selon un système matriarcal, comme toutes celles de vampires, répondit une petite blonde à l'air intelligent.

– C'est exact, Elizabeth. Et sais-tu ce que l'on a coutume de dire à leur sujet ?

– Eh bien, la majorité des gens, surtout les humains, pensent que les Amazones détestaient les hommes.

– Absolument. Pourtant, une société matriarcale ne les rejette pas systématiquement. Même Nyx a un époux, le dieu Erebus, à qui elle est entièrement dévouée. La particularité des

– Bon, je vais avoir besoin d'une poignée d'herbes pour remplacer l'eau courante lors du rituel, expliquai-je face à leurs regards surpris. À moins qu'il n'y en ait ici ?

– Tu veux dire un ruisseau ou une rivière ? demanda Lucie.

– Oui.

– Il y a un petit ru, dans la cour du réfectoire, qui disparaît quelque part sous l'école, se souvint Damien.

– Ça ne fera pas l'affaire ; il y a trop de monde, là-bas. On se débrouillera avec les plantes. Le mieux, c'est de mélanger de la lavande séchée et de la sauge, mais au pire je peux utiliser des branches de pin.

– Je m'en charge, dit Damien. On garde plein d'herbes dans les réserves de l'école, pour les cours de charmes et rituels des troisièmes et quatrièmes années. Je dirai que je viens en chercher pour un camarade. Quoi d'autre ?

– Lors du rituel de purification, Grand-mère remercie toujours le nord, le sud, l'est, l'ouest, le Soleil, la Terre et l'Étre, qui sont sacrés pour les Cherokees. Mais je préférerais adapter notre prière à Nyx.

Je me mordis la lèvre, plongée dans mes pensées.

– Je trouve ça bien, dit Shaunee.

– Oui, approuva Erin. Après tout, Nyx n'est pas alliée avec le Soleil. Elle est la Nuit.

– Tu dois suivre ton instinct, déclara Lucie.

– La confiance en soi est l'une des premières choses que doit apprendre une grande prêtresse, renchérit Damien.

– D'accord, alors il me faudra également une bougie pour chacun des cinq éléments.

– Pas de problème, fit Damien. Le temple n'est jamais fermé à clé, et il y en a des milliers à l'intérieur.

– On a le droit de les prendre ? m'inquiétai-je.

Voler au sein même du temple de Nyx ne me semblait pas une bonne idée.

– Oui, tant qu'on les rapporte, me rassura-t-il. Ensuite ?

– C'est tout.

Enfin, je n'en étais pas si sûre... Zut, c'était une première, pour moi !

– Où et quand ? demanda Damien.

DE QUOI A BESOIN ZOHEY ?

RÉPONSE :

— Bon, je vais avoir besoin d'une poignée d'herbes pour remplacer l'eau courante lors du rituel, expliquai-je face à leurs regards surpris. À moins qu'il n'y en ait ici ?

— Tu veux dire un ruisseau ou une rivière ? demanda Lucie.

— Oui.

— Il y a un petit ru, dans la cour du réfectoire, qui disparaît quelque part sous l'école, se souvint Damien.

— Ça ne fera pas l'affaire ; il y a trop de monde, là-bas. On se débrouillera avec les plantes. Le mieux, c'est de mélanger de la lavande séchée et de la sauge, mais au pire je peux utiliser des branches de pin.

— Je m'en charge, dit Damien. On garde plein d'herbes dans les réserves de l'école, pour les cours de charmes et rituels des troisièmes et quatrièmes années. Je dirai que je viens en chercher pour un camarade. Quoi d'autre ?

— Lors du rituel de purification, Grand-mère remercie toujours le nord, le sud, l'est, l'ouest, le Soleil, la Terre et l'Étre, qui sont sacrés pour les Cherokees. Mais je préférerais adapter notre prière à Nyx.

Je me mordis la lèvre, plongée dans mes pensées.

— Je trouve ça bien, dit Shaunee.

— Oui, approuva Erin. Après tout, Nyx n'est pas alliée avec le Soleil. Elle est la Nuit.

— Tu dois suivre ton instinct, déclara Lucie.

— La confiance en soi est l'une des premières choses que doit apprendre une grande prêtresse, renchérit Damien.

— D'accord, alors il me faudra également une bougie pour chacun des cinq éléments.

— Pas de problème, fit Damien. Le temple n'est jamais fermé à clé, et il y en a des milliers à l'intérieur.

— On a le droit de les prendre ? m'inquiétai-je.

Voler au sein même du temple de Nyx ne me semblait pas une bonne idée.

— Oui, tant qu'on les rapporte, me rassura-t-il. Ensuite ?

— C'est tout.

Enfin, je n'en étais pas si sûre... Zut, c'était une première, pour moi !

— Où et quand ? demanda Damien.

DE QUOI A BESOIN ZOÉY ?

RÉPONSE : D'UNE POIGNÉE D'HERBE

QUEL CÉLÈBRE MONOLOGUE  
A CHOISI  
ZOEY ?

RÉPONSE :

Appuyez 1 fois sur espace.

## CHAPITRE VINGT-CINQ

**L**e lendemain, la nuit commença d'une manière étonnamment normale. Lucie et moi passâmes le petit déjeuner à nous extasier sur Erik et à nous demander ce que je porterais samedi. Nous ne croisâmes pas Aphrodite, ni les trois sorcières, Belliqueuse, Terrible et Acerbe. Le cours de sociologie des vampires fut si intéressant – après les Amazones, nous étudions l'antique fête grecque des vampires, appelée Correia – que je ne pensai même pas au rituel des Filles de la Nuit qui devait se dérouler à l'aube, et que j'en oubliai de m'inquiéter à propos d'Aphrodite. Je ne vis pas passer non plus le cours de théâtre. Je choisis l'un des monologues de Kate dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare. (J'adorais cette pièce depuis que j'avais vu le film avec Elizabeth Taylor et Richard Burton.) À la fin du cours, Neferet me rattrapa dans le couloir pour me demander si j'avais avancé dans ma lecture du livre de sociologie qu'elle m'avait remis. Je lui répondis que je n'en avais lu que quelques pages (traduction : je ne l'avais même pas ouvert), et son évidente déception me préoccupait toujours quand j'arrivai en cours de littérature. Je venais de m'asseoir entre Damien et Lucie lorsque tout se mit à dégénérer, et ce qu'il y avait de normal dans cette journée disparut d'un coup.

Penthésilée lisait le chapitre IV de *La Nuit du Titanic* : « Vas-y, moi, je vais rester un moment. » C'était un très bon livre, et nous l'écoutions tous avec attention, quand cet imbécile d'Elliott se mit à tousser. Ce garçon était vraiment insupportable !

Soudain, une odeur riche et sucrée, délicieuse et indéfinissable, parvint jusqu'à moi. Instinctivement, j'inspirai à fond tout en m'efforçant de rester concentrée.

Sa toux empira et, comme le reste de la classe, je me

QUEL CÉLÈBRE MONOLOGUE  
A CHOISI  
ZOEY ?

RÉPONSE : LA MÉGÈRE APPRIVOI-  
SÉE.

## CHAPITRE VINGT-CINQ

**L**e lendemain, la nuit commença d'une manière étonnamment normale. Lucie et moi passâmes le petit déjeuner à nous extasier sur Erik et à nous demander ce que je porterais samedi. Nous ne croisâmes pas Aphrodite, ni les trois sorcières, Belliqueuse, Terrible et Acerbe. Le cours de sociologie des vampires fut si intéressant – après les Amazones, nous étudions l'antique fête grecque des vampires, appelée Correia – que je ne pensai même pas au rituel des Filles de la Nuit qui devait se dérouler à l'aube, et que j'en oubliai de m'inquiéter à propos d'Aphrodite. Je ne vis pas passer non plus le cours de théâtre. Je choisis l'un des monologues de Kate dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare. (J'adorais cette pièce depuis que j'avais vu le film avec Elizabeth Taylor et Richard Burton.) À la fin du cours, Neferet me rattrapa dans le couloir pour me demander si j'avais avancé dans ma lecture du livre de sociologie qu'elle m'avait remis. Je lui répondis que je n'en avais lu que quelques pages (traduction : je ne l'avais même pas ouvert), et son évidente déception me préoccupait toujours quand j'arrivai en cours de littérature. Je venais de m'asseoir entre Damien et Lucie lorsque tout se mit à dégénérer, et ce qu'il y avait de normal dans cette journée disparut d'un coup.

Penthésilée lisait le chapitre IV de *La Nuit du Titanic* : « Vas-y, moi, je vais rester un moment. » C'était un très bon livre, et nous l'écoutions tous avec attention, quand cet imbécile d'Elliott se mit à tousser. Ce garçon était vraiment insupportable !

Soudain, une odeur riche et sucrée, délicieuse et indéfinissable, parvint jusqu'à moi. Instinctivement, j'inspirai à fond tout en m'efforçant de rester concentrée.

Sa toux empira et, comme le reste de la classe, je me

ils m'acceptaient parce que ma singularité avait des résonances positives, pouvant peut-être m'élever jusqu'au rang de grande prêtresse. Mais ma soif de sang n'avait rien de positif.

— Pas question ! déclarai-je.

— Mais, Zoey, tu ne dois pas te jeter seule dans la gueule de ces sorcières !

— Je ne serai pas seule. Il y aura Erik.

— Oui, mais c'est l'ex d'Aphrodite. Qui sait s'il saura lui tenir tête quand elle s'en prendra à toi ?

— Je peux me défendre toute seule.

— Je sais ; sauf que...

Elle s'interrompit et me regarda d'un air étrange.

— Zoey, est-ce que tu vibres ?

— Hein ? Est-ce que je fais quoi ? Ah ! C'est mon portable.

Je l'ai mis dans mon sac après l'avoir rechargé, dis-je en riant. Il est minuit passé ; qui ça peut bien être ?...

Je sortis l'appareil, ouvris le clapet et m'aperçus avec étonnement que j'avais quinze nouveaux textos et cinq messages !

— Punaise, quelqu'un n'a pas arrêté de m'appeler, et je ne m'en suis même pas rendu compte.

Je regardai d'abord les textos, et ma gorge se noua.

Zo, appelle-moi

Je t'm encore

Zo appelle stp

Je dois te revoir

Toi & Moi

Appelle !

Je veux te parler

Zo !

Rappelle-moi

Inutile d'en lire plus. Ils étaient tous du même acabit.

— Ah, mince. C'est Heath.

— Ton ex ?

— Oui, dis-je en soupirant.

COMBIEN DE TEXTOS A REÇU  
ZOEY ?

RÉPONSE:



ils m'acceptaient parce que ma singularité avait des résonances positives, pouvant peut-être m'élever jusqu'au rang de grande prêtresse. Mais ma soif de sang n'avait rien de positif.

— Pas question ! déclarai-je.

— Mais, Zoey, tu ne dois pas te jeter seule dans la gueule de ces sorcières !

— Je ne serai pas seule. Il y aura Erik.

— Oui, mais c'est l'ex d'Aphrodite. Qui sait s'il saura lui tenir tête quand elle s'en prendra à toi ?

— Je peux me défendre toute seule.

— Je sais ; sauf que...

Elle s'interrompit et me regarda d'un air étrange.

— Zoey, est-ce que tu vibres ?

— Hein ? Est-ce que je fais quoi ? Ah ! C'est mon portable. Je l'ai mis dans mon sac après l'avoir rechargé, dis-je en riant. Il est minuit passé ; qui ça peut bien être ?...

Je sortis l'appareil, ouvris le clapet et m'aperçus avec étonnement que j'avais quinze nouveaux textos et cinq messages !

— Punaise, quelqu'un n'a pas arrêté de m'appeler, et je ne m'en suis même pas rendu compte.

Je regardai d'abord les textos, et ma gorge se noua.

Zo, appelle-moi

Je t'm encore

Zo appelle stp

Je dois te revoir

Toi & Moi

Appelle !

Je veux te parler

Zo !

Rappelle-moi

Inutile d'en lire plus. Ils étaient tous du même acabit.

— Ah, mince. C'est Heath.

— Ton ex ?

— Oui, dis-je en soupirant.

COMBIEN DE TEXTOS A REÇU  
ZOEY ?

RÉPONSE: 9 .

## QUI A ATTAQUÉ ZOÉY ?

## RÉPONSE :

était seulement d'une blancheur anormale. Mais ses yeux avaient changé : ils luisaient d'un rouge terrifiant, de la couleur rouille du sang séché.

Exactement comme ceux du fantôme d'Elizabeth.

Et ce n'était pas tout. Son corps paraissait étrange, comme s'il avait maigri. Comment était-ce possible ? L'odeur de renfermé que j'avais remarquée avant l'apparition d'Elizabeth parvint alors jusqu'à moi.

Nala feula. Elliott s'accroupit, en position d'attaque, et cracha à son tour, les lèvres retroussées. Quelle horreur ! Il avait des *crocs* ! Lorsqu'il s'avança vers la chatte, j'agis sans réfléchir.

— Laisse-la tranquille ! Dégage !

On aurait dit que je ne faisais que gronder un chien méchant, alors que j'étais terrifiée.

Pour la première fois, il posa les yeux sur moi. « C'est mal ! me cria mon intuition. C'est une abomination ! »

— Toi... Je t'aurai ! fit-il d'une voix rauque, comme si sa gorge était abîmée.

Il commença à s'approcher de moi.

Une peur atroce m'envahit.

Le hurlement sauvage de Nala déchira la nuit lorsqu'elle se jeta sur le fantôme. Je m'attendais à ce qu'elle le traverse comme un nuage, mais elle atterrit sur ses cuisses, toutes griffes dehors, et se déchaîna tel un fauve. Le fantôme rugit, l'attrapa par la peau du cou et la lança en l'air de toutes ses forces. Puis, avec une vitesse et une puissance inouïes, il sauta au sommet du mur et disparut dans la nuit.

Je tremblais de tout mon corps.

— Nala ! sanglotai-je. Où es-tu ?

Le poil hérissé, elle s'approcha de moi en grondant, les yeux rivés sur le mur. Je m'accroupis à côté d'elle et m'assurai qu'elle n'avait rien de cassé. Elle semblait bouleversée comme un être humain. Je la pris dans mes bras et me sauvai au pas de course en répétant :

— Ça va. Tout va bien, ma belle. Il est parti. Tu as été très courageuse !

Perchée sur mon épaule pour pouvoir regarder derrière moi, elle continuait de feuler. Arrivée au premier lampadaire, je

QUI A ATTAQUÉ ZOÉY ?

RÉPONSE : C'EST ELIOTT

était seulement d'une blancheur anormale. Mais ses yeux avaient changé : ils luisaient d'un rouge terrifiant, de la couleur rouille du sang séché.

Exactement comme ceux du fantôme d'Elizabeth.

Et ce n'était pas tout. Son corps paraissait étrange, comme s'il avait maigri. Comment était-ce possible ? L'odeur de renfermé que j'avais remarquée avant l'apparition d'Elizabeth parvint alors jusqu'à moi.

Nala feula. Elliott s'accroupit, en position d'attaque, et cracha à son tour, les lèvres retroussées. Quelle horreur ! Il avait des *crocs* ! Lorsqu'il s'avança vers la chatte, j'agis sans réfléchir.

— Laisse-la tranquille ! Dégage !

On aurait dit que je ne faisais que gronder un chien méchant, alors que j'étais terrifiée.

Pour la première fois, il posa les yeux sur moi. « C'est mal ! me cria mon intuition. C'est une abomination ! »

— Toi... Je t'aurai ! fit-il d'une voix rauque, comme si sa gorge était abîmée.

Il commença à s'approcher de moi.

Une peur atroce m'envahit.

Le hurlement sauvage de Nala déchira la nuit lorsqu'elle se jeta sur le fantôme. Je m'attendais à ce qu'elle le traverse comme un nuage, mais elle atterrit sur ses cuisses, toutes griffes dehors, et se déchaîna tel un fauve. Le fantôme rugit, l'attrapa par la peau du cou et la lança en l'air de toutes ses forces. Puis, avec une vitesse et une puissance inouïes, il sauta au sommet du mur et disparut dans la nuit.

Je tremblais de tout mon corps.

— Nala ! sanglotai-je. Où es-tu ?

Le poil hérissé, elle s'approcha de moi en grondant, les yeux rivés sur le mur. Je m'accroupis à côté d'elle et m'assurai qu'elle n'avait rien de cassé. Elle semblait bouleversée comme un être humain. Je la pris dans mes bras et me sauvai au pas de course en répétant :

— Ça va. Tout va bien, ma belle. Il est parti. Tu as été très courageuse !

Perchée sur mon épaule pour pouvoir regarder derrière moi, elle continuait de feuler. Arrivée au premier lampadaire, je

# Resultats :

5 BONNES RÉPONSES : PARFAIT !

4 BONNES RÉPONSES : VOUS CONNAISSEZ TRÈS BIEN  
LA MAISON DE LA NUIT ET VOUS SAVEZ LIRE

2 BONNES RÉPONSES : VOUS CONNAISSEZ LE LIVRE VOUS  
SAVEZ à PEU PRÈS LIRE.

0 BONNES RÉPONSES : NE TOUCHEZ PLUS A CE LIVRE VOUS ETES  
DYSLEXIQUE !